

Pascal Obispo : «Sur scène, mon adolescence revient au galop»

Toulouse : Pascal Obispo était en concert au Bikini me...



00:30



01:21



Propos recueillis par Jean-Marc Le Scouarnec

Publié le 31/01/2019 à 07:47 , mis à jour à 09:25



Musique, Toulouse, Divertissement

Pascal Obispo commence sa tournée 2019 dans des petites salles. Le chanteur était hier soir au Bikini de Ramonville, ravi de plonger dans un chaudron rock. On le retrouvera en décembre au Zénith.

Pascal Obispo prend visiblement beaucoup de plaisir à repartir sur les routes. Avant son concert au Bikini, le 10e de sa nouvelle tournée, il reçoit en coulisse, décontracté et d'un naturel blagueur. Il connaissait le lieu, fameux dans le monde des musiciens, mais n'y avait jamais joué, habitué qu'il est aux Zénith. Il avoue sa «chance» d'être là, comme un retour à ses jeunes années de rockeur qu'illustre son nouvel album.

Il y a une semaine, l'une de vos idoles, Peter Hook, de Joy Division, vous précédait au Bikini...

Je ne savais pas mais j'en suis ravi. Une de mes chansons préférée est «Ceremony», qui marque la transition entre Joy Division et New Order. J'écoute toujours cette musique qui a marqué ma jeunesse. Mais je ne peux pas porter ma basse aussi bas que Peter Hook : cela fait trop mal au dos !

Sur votre nouvel album et en concert, vous avez décidé de reprendre cet instrument que vous aviez délaissé...

jeudi 31



Menu

sens perdue, oeuvre.

LADEPECHE.fr

janvier

2019,

Sainte

Marcelle



En direct

Rechercher

Journal



Comment se déroule ce début de tournée ?

Fantastiquement bien. J'ai déjà fait 4 concerts de près de 3 heures. C'est trop long mais les spectateurs ne veulent pas me laisser partir. Ils sont tellement contents d'être là. Quand le public s'ennuie, il se barre !

Dans votre album, nombreux sont les invités prestigieux, comme Isabelle Adjani sur une chanson.

Comment les avez-vous réunis ?

C'est une question de correspondances. J'aime travailler avec d'autres artistes, continuer de tisser des liens avec les gens que j'aime. Cela donne des moments exceptionnels.

Christophe figure aussi au générique. Qu'appréciez-vous chez lui ?

C'est un chercheur, un expérimentateur plus qu'un chanteur. Il adore jouer avec les sons, avec sa voix ; trouver de nouvelles passerelles. Je l'ai très souvent au téléphone. Il viendra aux concerts salle Pleyel (*les 12 et 13 février*).

Dans ce disque, vous rendez hommage à plusieurs chanteurs...

Il ne s'agit pas seulement d'hommage. Je me sers de ceux que j'admire pour dire des choses différentes. En évoquant Amy Winehouse, je parle des dangers de la célébrité. Il faut être très bien armé psychologiquement pour y faire face ; être d'une nature forte pour supporter cette violence. Pour Souchon et Voulzy, je voulais leur dire maintenant que je les aime. Je déteste les lettres ridicules qu'on écrit aux morts et qui se retrouvent sur les réseaux sociaux.

Les Beatles figurent aussi dans votre panthéon...

Evidemment ! J'ai rencontré deux fois Paul McCartney et j'ai eu l'angoisse de la première phrase. Je n'allais pas lui dire : «J'aime beaucoup ce que vous faites». Pas facile d'engager la conversation avec quelqu'un comme lui. Je connais mieux Sting avec qui j'ai eu l'énorme privilège de chanter «Message in the bottle» l'été dernier. Je voulais essayer de ne pas paraître ridicule alors je lui ai lancé : «Alors tu es en tournée ?». Il m'a répondu : «Oui... depuis 1977 !»

Pascal Obispo en concert au Zénith de Toulouse samedi 7 décembre à 20 heures. Tarifs : de 45 € à 75 €. Tél. 05 34 31 10 00 (www.box.fr).

Emotions pop

Pascal Obispo avait promis du rock et il y en a eu, hier soir, au Bikini, bien balancé par un groupe de 5 solides musiciens. Ce fut par exemple le cas avec «Sa raison d'être», une chanson conçue pour le Sidaction. Mais le chanteur, au fil d'un show très soigné sur le plan des éclairages, a voulu laisser toute sa place à l'émotion. Et c'est ainsi qu'on a entendu la voix de Souchon, qui s'est dit «très touché» par l'hommage qu'Obispo lui rend (ainsi qu'à Voulzy) dans son dernier album. Même chose quand Maurane est apparue

jeudi 31

«Lucie». Une spectatrice portant ce prénom a été invitée sur scène. Ses bisous de fan ont fait bien des jalouses !



Propos recueillis par Jean-Marc Le Scourneec

Contenus sponsorisés



Ce vendredi 01/02, gagnez la bagatelle de 120.000.000 €.

Un Jackpot exceptionnel avec EuroMillions !

Votre hôtel à Lille

Première Classe

DESSANGE Shampoing Nutri-Ensoleillant 250ml

CDISCOUNT

Sur la Dépêche

L'un des piliers de l'entreprise Ségneré meurt sur son lieu de travail

Gasoil sur la chaussée : la RN 124 toujours fermée ce matin entre Auch et Aubiet

Le concours «Dessine-moi Toulouse» fait polémique

Gers : le cadavre d'une femme découvert dans sa baignoire

Un homme de 32 ans sous les verrous pour avoir violenté sa grand-mère

Indigo : les salariés sortent des parkings pour dire leur colère

Contenus sponsorisés

This Military Smartwatch Is The Best Gift Idea for Men In Belgium (techdiscountfinder.com)

Ski en kick-back met de Zuid-Tiroler locals: Plan een reis (Südtirol)

Pourquoi tout le monde achète cette Smartwatch militaire? (news24news.com)

La fiabilité Suzuki est supérieure à celle d'autres marques (Suzuki)

Travailler avec un ami semble génial. Mais vous vous imaginez l'évaluer ou lui donner des ordres ? (LeSoir Génération)